

Cachez ce bleu que l'on ne saurait voir !



Tonnerre de Brest, branle-bas de combat, Télématin débarque à Nancy le mercredi 6 décembre avec toute sa caravane. Objectif : préparer l'émission du lendemain.

Une émission en direct, en public de trois heures, de la plus belle place du monde, la fameuse place Stanislas.

Voilà une information à ne pas négliger, surtout que nous sommes de la même "maison", alors un petit coup de pouce entre "collègues", une petite promotion, ça fait pas de mal.

On va faire un off interview dans le journal du soir de France 3 Lorraine pour attirer du public. Un off interview qui roule, pense-t-on.

Les journalistes de France 3 Lorraine sont envoyés sur place, mais pour les responsables de la production de Télématin, c'est niet.

Pas d'images, pas d'interviews, on dérange la vitrine matinale de France 2. Circulez, il n'y a rien à voir !

Le JRI réussit à faire quelques plans du barnum et retour à la station avec une légère impression que nous ne sommes pas du même monde.

Finalement, et malgré l'avis du journaliste rédacteur dépêché sur place, on va passer un off pour saluer notre joyeuse collaboration.

L'histoire ne s'arrête pas là, car pour parfaire notre collaboration formidable, on va faire des directs le lendemain sur nos moyens pour leurs journaux.

Un beau direct actu avec une consigne absolue, une vraie consigne éditoriale : que l'on ne voie pas le logo France 3 ! Prière d'enlever le petit "3" bleu sur notre micro !

Un bon moment de télévision qui s'apparente à du mépris.

À la conférence de rédaction, la rédactrice en chef nous a affirmé qu'elle avait fait le job et qu'elle avait fait part de son mécontentement. Ouf, ça va mieux ! Ils ont retenu la leçon !

9 h 30, fin de l'émission, Thomas Sotto remercie tout le monde : la ville de Nancy, son maire, les équipes de la production, les responsables de la production de Télématin. Pas un mot pour les petits de la trois, le bleu ne doit pas être à la mode.

Nancy, le 7 décembre 2023